

Internet. Hold-up mondial aux placements

T ABONNÉ

DIMITRI ROUCHON-BORIE



Publié le 02 mai 2019 à 17h22 Modifié le 03 mai 2019 à 09h07



La section de recherches de la gendarmerie de Bretagne est particulièrement mobilisée sur ces dossiers complexes. (Photo gendarmerie/Sirpa/F. Balsamo)

Des épargnants en quête de placements rentables et qui perdent l'argent de toute une vie. Une criminalité organisée particulièrement habile : voilà pour les protagonistes de l'une des escroqueries les plus juteuses de l'ère internet. On parle de millions d'euros siphonnés chaque année au niveau national. À l'international, le préjudice dépasserait le milliard. La Section de recherches de la gendarmerie de Bretagne, très en pointe sur ces dossiers complexes, enquête.

L'étude de marché des escrocs est parfaite. Dans un contexte généralisé de méfiance à l'endroit de l'impôt, de la taxe, et des banques, le pli psychologique est déjà là, qui favorise les démarches d'une criminalité internationale hautement qualifiée. Elle piège les épargnants avec des promesses de rendements avantageux. Et tout est bon pour attirer le client : bitcoin et cryptomonnaies quand la mode était là. Le cannabis, le vin, la forêt et même les vaches laitières aujourd'hui. Un miroir aux alouettes qui plonge les victimes dans un brillant jeu d'illusionniste. Comme ce retraité des Côtes-d'Armor (22), qui a perdu des centaines de milliers d'euros.

« Les escroqueries financières reposent sur un mode opératoire que l'on connaît maintenant parfaitement bien, et qui repose sur trois étapes très précises », analyse le colonel Florian Manet, commandant de la section de recherches de la gendarmerie de Bretagne. Voilà des mois que les enquêteurs bretons de la division économique et financière (Defi) déroulent petit à petit la pelote de cette arnaque efficace autant que rentable.

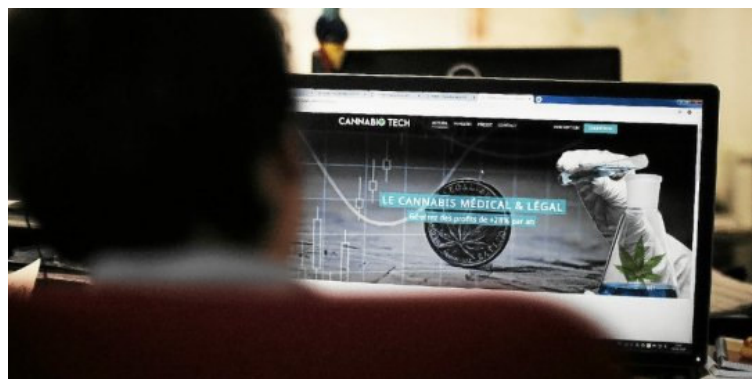
À LIRE SUR LE SUJET

« On a tenté de décrocher un job dans une plate-forme de bitcoin à Tel Aviv »

Première étape de l'arnaque

Les escrocs ont d'abord besoin d'un fichier client. Pour obtenir des noms et repérer des investisseurs potentiels - en recherche d'avantages fiscaux, ou qui viennent de toucher un héritage par

rien. Mais les escrocs ont parfaitement assimilé les règles du référencement. Et pour que leur manège fonctionne, il faut qu'ils arrivent en tête dans les moteurs de recherche - Google par exemple ». Pour y parvenir, ils embauchent des locuteurs dans des pays francophones. Ces scripts 2.0 sont chargés de rédiger des dizaines de commentaires par jour sur des blogs ou autres, pour flatter la réputation du site. Ils créent des vidéos, postées sur YouTube. « L'enjeu est important : car les escrocs ont besoin de données fiables. Ils peuvent payer de 15 à 50 euros la fiche client en fonction de sa fiabilité. Cela doit nous interroger sur ce que nous laissons comme informations sur le Net ».



Pour hameçonner les clients : de faux sites internet sont mis en ligne. (Photo Dimitri Rouchon-Borie)

Deuxième étape de l'escroquerie

Seconde étape une fois le client ciblé : un coup de fil, via des call-centers. « Ils sont situés dans deux ou trois villes en Israël. Avec, en arrière-plan, des franco israéliens à la manœuvre. Ils louent des numéros de téléphone en 09 ou en 02, par exemple, pour jouer la carte de la proximité et gagner la confiance des gens ». Comme l'a révélé le média Israélien The Times of Israël, les employés des Call Center bénéficient d'une formation spécifique basée sur la manipulation mentale.

Au téléphone, le contact est efficace. « C'est une véritable emprise psychologique qui se met en place », estime le colonel Manet, avec ce mélange de confiance absolue et de pression permanente qui la caractérise. La philosophie du contournement fiscal, et le discours sur la liberté dans le bitcoin achèvent souvent de convaincre les clients prospectés.

Surtout que les débuts sont prudents. « Au départ, les mises sont modestes. 1 000 euros par exemple. Le client reçoit des graphiques impressionnants, avec des courbes de gains montant en flèche. Après quelques mois, on lui propose de placer davantage d'argent. Et, pourquoi pas, d'inviter des connaissances à placer également de l'argent ? ». C'est le cas de ce retraité breton qui a impliqué un de ses proches... Les deux ont tout perdu.

Là encore « tout est illusion ». Les faux sites bancaires maintiennent la victime sous une perfusion paradisiaque, tandis que l'argent, lui, a commencé un véritable voyage à travers le possible bancaire. « Il passe d'un compte rebond à un autre, de la République Tchèque au Portugal en passant par des destinations exotiques. Il est ainsi pulvérisé sur des dizaines de comptes différents, dans des pays peu regardants sur l'origine des fonds... »

Le blanchiment

L'argent est pris en charge par une filière de blanchiment. « Il peut transiter par la Chine. Les fonds sont ensuite réinvestis dans

l'immobilier, à Paris, sur la Côte d'Azur ou ailleurs. Il peut servir également à acheter des biens, à Shangai, lesquels débarquent ensuite au Havre après 40 jours de mer. Qui va contrôler aujourd'hui un porte-conteneurs qui transporte 20 000 boîtes de faux Dior ? »

NOTRE SÉLECTION D'ARTICLES POUR COMPRENDRE LE DOSSIER ESCROQUERIE AU TRADING

- Escroquerie en ligne. Enquête bretonne sur une arnaque mondiale
- **Internet. Hold-up mondial aux placements**
 - Escroqueries en ligne. Diamants, vaches, vin et cannabis : l'un des plus grands hold-up de tous les temps
 - Escroqueries internationales. Des avancées en Israël dans l'enquête rennaise
 - Criminalité franco-israélienne. Qui sont donc les « loups de Tel Aviv » ?
 - Escroqueries sur internet. « Les victimes ne sont pas des imbéciles »

Retrouvez **plus d'articles**

[Internet](#) [Escroquerie](#) [Rennes](#) [Israël](#)